

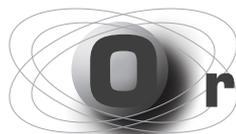


**Commission
Exécutive
Fédérale**

**12 octobre 2015
MARTIGUES**

Fédération Nationale des Salariés de la Construction du Bois et de l'Ameublement

■ Case 413 ■ 263 rue de Paris - 93514 Montreuil Cedex ■ Tél. : 01 55 82 85 02 ■ Fax. : 01 48 59 10 37
 ■ Site : www.construction.cgt.fr ■ Email : construction@cgt.fr ■ Imprimé par nos soins
 ■ Directeur de la publication : Jean-Pascal FRANÇOIS
 ■ N° de commission paritaire de presse : 0410 S 06471



Ordre du jour →

Actualité Sociale

Frédéric MAU (pages 2 à 4)

Lundi 12 octobre 2015

>>> Présents : 30

Relevé de Décisions

■ Redecoupage des régions > **Pour à l'Unanimité**

Nord-Pas-de-Calais/Picardie	→	Philippe CHRISTMANN
Normandie/Bretagne/Pays-de-Loire	→	Frédéric MAU
Ile-de-France/Centre	→	Laurent ORLICH
Champagne-Ardenne/Alsace-Lorraine	→	Bruno CORNET
Bourgogne/Franche-Comté	→	Regis KOPEC
Poitou-Charente/Limousin/Aquitaine	→	M. ROQUES - S. PLECHOT
Auvergne/Rhône-Alpes	→	Jean Pascal FRANCOIS
Midi-Pyrénées/Languedoc-Roussillon	→	Yves GAUBY
Provence-Alpes/Côte-d'Azur	→	Laurent TABBAGH

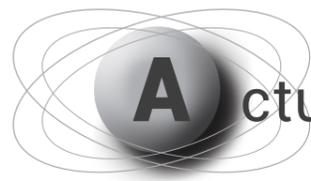
■ Proposition de **mise à disposition à la Confédération** pour :

La Commission Exécutive Confédérale	→	Eric AUBIN	> 28 pour - 1 abst.
	→	Serge PLECHOT	> 27 pour - 2 abst.
La Commission Financière de Contrôle	→	P. CHRISTMANN	> 28 pour - 1 abst.

■ **CADAAF**

URCBA Centre : accord pour la totalité de la demande > **Pour à l'unanimité**

■ La Commission Exécutive Fédérale prend acte de la démission de **Gilles LETORT**.



Le Chef m'a demandé de faire court pour laisser la place au débat ...

Je ne remonterais donc qu'à la période où les constructions commençaient à ressembler à quelque chose !

Bienvenue en cette belle ville de MARTIGUES, appelée également la Venise Provençale. Les premiers habitants, dont les traces remontent au VII^e siècle avant JC, furent des Celtes ! Venant de ma part cela ne s'invente pas ! Il a fallu la complicité entre l'armée perse et les massaliotes, habitants de la cité phocéenne, pour nous déloger de la colline Saint Pierre, principal oppidum sur ce territoire, vers la fin du III^e siècle avant JC. Rassurez-vous, les territoires escarpés et difficiles d'accès d'Escourillon et du Mourre-de-Bœuf, offrirent un refuge facilement défendable qui nous permirent de procréer, jusqu'à nos jours.

Après le volet culture, revenons au XXI^e siècle, sous le règne GATTAZ. Dit comme ça, on s'aperçoit en effet, que d'une époque à l'autre, hormis pour l'I.phone 6, peu de choses ont évolué, s'agissant des mécaniques de pensée. La sélection naturelle perdure, le plus fort continue de bouffer le plus faible, etc.

Nous sommes réunis ici et ce jour, dans l'application de nos décisions ! Nous avons validé lors de notre précédente CEF, une jour-

née d'action ! Et quel meilleur choix dans le mode d'action que de privilégier la fraternité et la solidarité, effectives et concrètes. Quoi de mieux que de s'approprier véritablement le slogan « **quand tu t'attaques à un camarade de la CGT, tu t'attaques à toute la CGT !** ». Quoi de mieux, dans la mise en pratique, qu'une présence physique, déterminée et en nombre, pour la défense de nos camarades, salariés chez EIFFAGE ENERGIE, chargés de famille et principaux revenus de leur foyer !

Notre place est ici ! Ici et maintenant ! Nos camarades sont attaqués, harcelés et exécutés socialement. BERGER et sa caste consanguine, n'auront de cesse de nous anéantir, nous la CGT ! En ce sens, les camarades qui favorisent l'exclusivité du confort du « *tout négociable* » avec les singes du CAC 40 se trompent. Ou collaborent ! D'ailleurs au sein de cette assistance, quelle perception avons-nous de l'ineptie française que l'on dénomme « *dialogue social* » ? En 20 ans de militantisme CGT dans le BTP, je n'ai jamais connu de dialogue, et encore moins de social ! Et qu'attendre de cette élite qui ne se plaint qu'avec la fréquentation du grand banditisme, dixit la condamnation de la filiale BOUYGUES en Corse, ou celle de régime féodaux comme le Qatar, où VINCI refuse aux salariés népalais de rentrer au pays afin de procéder aux cérémonies mortuaires post tremblement de terre.

Car ne nous trompons pas ! Nos adversaires prônent le combat à mort ! A mort ! Terme observé sur les affiches de la FNTP à Villeurbanne, déclaré en ces termes par le Alexandre DE JUNIAC, baltringue dirigeant de AIR-FRANCE, actualité oblige. On observait les mêmes menaces à l'époque du Baron, lors de son avènement, au siècle dernier (« *Maintenant vous aurez des tueurs !* » dixit GATTAZ père.). Ces adorateurs du fascisme financier, motivés par le goût du sang des autres, ne s'arrêteront qu'une fois à genoux, vaincus par le rapport de force ! Nous en sommes loin et en minorité, avec la montée ambiante de la préférence nationale prévue pour 2017, vestige grandissant de la bête immonde. Et alors ? En minorité, sans certitude du lendemain, mais convaincus que nous sommes, par le progressisme, l'humanisme et l'internationalisme, n'est-ce pas la définition de la Résistance ?

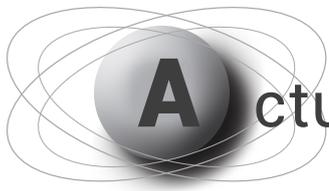
Quels scrupules aurions-nous ? A la mesure du témoignage d'un des cadres dirigeants

de COCA COLA France sur France Inter, et son observation de « *réactions orgasmiques* » en pleine réunion au sommet du Groupe, lors des décisions de licenciements en masse.

S'agissant de notre champ fédéral, 200 morts par an, 30 000 invalides en AT-MP, 1 accident toutes les 5 mn sur les chantiers et dans les ateliers. Et c'est nous les voyous ? Et c'est nous les exposés à la diffamation, les condamnables à la divulgation des secrets assassins des entreprises ? Ou est-ce plutôt ces tueurs en séries jamais condamnés ?

Il y a eu **le 23 septembre, le 8 octobre**, il y aura **le 16 novembre** chez VINCI en Poitou Charentes et Limousin, avec peut être la Bretagne ! Et beaucoup d'autres ! Faisons que **le 13 octobre 2015**, soit une journée noire pour les exploiters et autres pillards assistés par les fonds publics ! Compter sur la sphère politique complice et corrompue, le juridique ou la négociation sans démonstration de force au préalable, est une gageure, une invitation au tourisme syndical, même si on peut régler parfois à la marge. Le fond reste inchangé et invariable, les plus faibles et les démunis étaient, sont et demeureront la matière organique de leurs fantasmes et de leur perversité.

Le travail dans le BTP en France devient noirceur. Les sacrifiés, trompeusement appelés salariés détachés par la République Française, renvoient le patronat, constamment en mode prédation, à ses heures les plus sombres de notre Histoire, si tant est qu'ils aient pu avoir une période dans laquelle ils aient à s'enorgueillir ! Ce ne sont plus les ports de BORDEAUX et de NANTES en charge du transit, mais bien ORLY et ROISSY. Ils ne sont plus uniquement noirs, seule leur catégorie sociale les rassemble. Les chaînes ont disparu, remplacées par les menaces de mort sur les familles restées au pays. Force est de constater que la situation est socialement et politiquement acceptée.



Actualité Sociale

FREDERIC MAU (SUITE)

On peut affirmer que nous sommes dans une période de honte pour la France ! Et en ça, HOLLANDE, Chef des Armées, en est le seul responsable et négrier parmi les négriers !

Les méthodes de soumission pour les salariés estampillés RF, « bourgeois en CDI » à 1 400 euros par mois, les formes managériales sont différentes, on flirte avec le sectarisme, sous vernis de cohésion de groupe, mais toujours sous subordination. La cérémonie d'adoubement chez BOUYGUES est tout simplement sidérante, à notre époque !

Cette aliénation élaborée provoque cet obscurantisme infantilisant, mais présenté sous vitrine de Prévention, Sécurité des personnels tout en réprimant et décrédibilisant les camarades des CHSCT, de Responsabilités Sociales des Entreprises et autres niaiseries compétitives. N'en soyons pas complices ! Que ce soit par dépit ou découragement, rien n'est irréversible, tout est éphémère, y compris leur domination actuelle sur les masses.

Soyons fiers de combattre aux côtés et à l'initiative des camarades de nos relais fédéraux du PACA. Soyons fiers d'être aux côtés de nos camarades d'EIFFAGE ENERGIE ! Ces hommes et ces femmes que nous connaissons, que nous savons loyaux, honnêtes et bosseurs. Démonstrons par notre abnégation et notre détermination qu'il ne leur est plus possible de broyer des familles entières, pour leur plaisir, leur égo et leur soif toujours grandissante de dividendes ! Faisons nôtre, le slogan du racoleur élyséen :

« notre ennemi c'est la finance ! »

En effet, et elle tue, par milliers chaque jour et à travers le monde.

Merci de votre écoute les camarades.

■ Frédéric MAU

